

Estudios Iranios y Turanios

aṭciṭ bā nāmō haōmāi

Homenaje a Éric Pirart en su 65° aniversario

Editores

Alberto Cantera

Juanjo Ferrer-Losilla

Número 2

Año 2015

Edita

SOCIEDAD DE ESTUDIOS IRANIOS Y TURANIOS
(SEIT)

Girona

Estudios Iranios y Turanios

Director:

Alberto Cantera

Secretario:

Juanjo Ferrer-Losilla

Comité de redacción:

Miguel Ángel Andrés-Toledo

Agustí Alemany-Vilamajó

Alberto Cantera

José Cutillas-Ferrer

Juanjo Ferrer-Losilla

Götz König

Jaime Martínez-Porro

Éric Pirart

Depósito Legal: S-487-2015

ISSN: 2386-7833

Imprimida por: Printcolor

Ctra. de Mollet a Sabadell Km. 4,3 – Pol. Ind. Can Vinyals, Nave 18
08130 Santa Perpètua de Mogoda (Barcelona)

© Queda prohibida la reproducción total o parcial de los contenidos de este Boletín sin permiso expreso de la Sociedad de Estudios Iranios y Turanios

Envío de originales a:

Alberto Cantera, Facultad de Filología, Pza. Anaya s/n, 37008 Salamanca (España).
Correo-e: acantera@usal.es

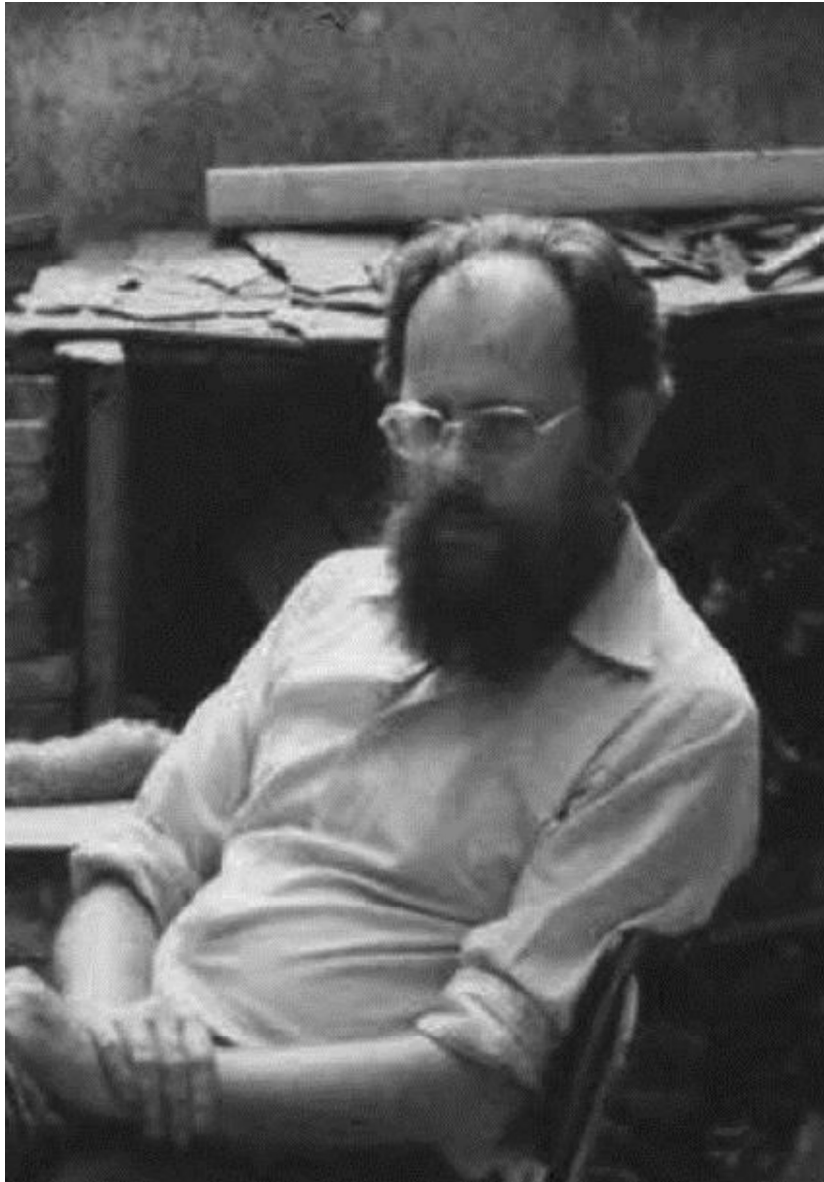
Juanjo Ferrer, Département des Sciences de l'Antiquité, Langues et religions du monde indo-iranien ancien, Bâtiment A1, Place du 20 Août 7, 4000 Liège (Belgique).
Correo-e: jjferrer@ulg.ac.be

José Cutillas, Dpto. de Filologías Integradas, Campus de Sant Vicent del Raspeig, 03080 Alacant (España). Correo-e: jose.cutillas@ua.es

Índice de contenidos

PRÉFACE (JEAN KELLENS)	9
LISTA DE LAS PUBLICACIONES DE ÉRIC PIRART.....	11
Agustí ALEMANY <i>El discurso de los khanes turcos en Menandro el Protector</i>	17
Miguel Ángel ANDRÉS-TOLEDO <i>Ceremonies in the Xorde Avesta Manuscripts: the Drōn Frawardīn Yašt</i>	29
David B. BUYANER <i>Zur semantischen und etymologischen Beurteilung des Pahlavi Rechtsbegriffs drōš mit einem Exkurs über die indogermanische Sippe *d^hru(C)-. Beiträge zur Erklärung der mittelpersischen Rechts- und Religionsterminologie. III</i>	43
Alberto CANTERA <i>The usage of the Frauarāne in Zoroastrian rituals</i>	71
Juanjo FERRER-LOSILLA <i>Présent et imparfait en moyen-perse et parthe : histoire, évolution et convergence</i>	99
Jean KELLENS <i>Retour aux premiers chapitres du Yasna</i>	123
Götz KÖNIG <i>Zur Überlieferungsgeschichte der Yašts: Reste der exegetischen Tradition. Die Pahlavi-Übersetzungen von Yt 13 in Dk 7</i>	131
Jaime MARTÍNEZ-PORRO <i>The Indo-Iranian group *sr/a_a in the Avestan manuscripts</i>	151

Antonio PANAINO <i>"El sueño de la razón produce monstruos". Lights and Shadows of Av. xvafna- "sleep/dream"</i>	163
Céline REDARD <i>Comparaison du Srōš Drōn avec le Drōn Yašt</i>	191
Philippe SWENNEN <i>Indo-iranien *niṣaidaja- : le mécanisme de l'annonce liturgique ...</i>	209
Michiel DE VAAN <i>Young Avestan bāda.....</i>	219



Éric Pirart, La Malve (Mollet de Peralada), verano de 1988

Comparaison du Srōš Drōn avec le Drōn Yašt¹

Céline Redard
Université de Liège

ABSTRACT: *This paper draws a parallel between two texts having the same textual base: the Srōš Drōn, derived from the Long Liturgy and the Drōn Yašt, belonging to the short liturgies. The goal is to establish the similarities and the discrepancies between these two texts.*

KEYWORDS: *Zoroastrian rituals, Xorda Avesta, Yasna, drōn.*

1. Introduction

Le corpus avestique est un corpus liturgique composé de deux ensembles : 1. le récitatif de la liturgie longue qui contient le Yasna, le Visperad, le Vidēvdād et le Vištāsp Yašt et 2. le recueil des liturgies brèves (Xorda Avesta). Ce corpus liturgique est distinct du Grand Avesta, dont ne nous sont parvenus que des restes. Cette distinction entre Grand Avesta et Avesta liturgique a été mise en avant et intégrée aux avancées de la recherche scientifique seulement à la fin du XX^e siècle par Jean Kellens. Le premier ensemble est maintenant bien connu et analysé, en particulier grâce aux recherches menées ces dernières années par Alberto Cantera et son équipe. Le deuxième ensemble, quant à lui, doit encore faire l'objet de recherches. La description même de ce corpus n'est pas aisée puisqu'il n'existe pas un manuscrit type du Xorda Avesta, mais bien des dizaines de types de manuscrits reflétant toute l'étendue des rituels de la liturgie brève. Jusqu'à présent, notre accès aux sources était conditionné par l'édition de Geldner, or celle-ci ne permet pas de refléter la diversité des manuscrits. Un des premiers objectifs de la recherche en iranologie est donc aujourd'hui de fournir une description des liturgies brèves et d'en communiquer les sources manuscrites.

Dans cet article, je vise à établir les parallèles qu'il est possible de dresser entre les deux corpus de l'Avesta afin de mettre en évidence comment, en dépit de leur indépendance, il est malgré tout possible de déceler des connexions entre eux. J'exemplifierai mon propos en me centrant sur deux textes ayant pour base commune Y3-8² : le Srōš Drōn, issu de la liturgie longue, et le Drōn Yašt, appartenant aux liturgies brèves.

¹ Cette recherche a été soutenue financièrement par l'Université de Liège et l'UE dans le cadre du projet MSCA-COFUND-BeIPD. Je remercie également la Bibliothèque Nationale de France qui m'a autorisé l'accès à ses collections.

² Par commodité, les références sont données par rapport au Yasna. Cependant, cela ne signifie pas que le Drōn Yašt est une adaptation du Srōš Drōn. Cantera (communication personnelle du 2.11.2015) pense qu'« il y a une cérémonie drōn avec différentes variantes selon le contexte rituel », avis auquel j'adhère.

2. Comparaison entre le Srōš Drōn et le Drōn Yašt

Le Srōš Drōn est un texte bien connu, puisqu'il correspond aux chapitres 3 à 8 du Yasna. Il appartient donc à la cérémonie Yasna (et, en conséquence aux cérémonies Visperad, Vidēvdād et Vištāsp Yašt). Le Srōš Drōn, dont le nom est un terme moyen-perse signifiant littéralement « pain consacré à Sraōša »³, consiste en la consécration et la consommation du pain sacré. Ce texte apparaît donc au début de la cérémonie, après les deux premiers chapitres introductifs (Y1-2) et avant le pressurage et l'ingestion de Haōma (Y9-11).

Par ailleurs, les manuscrits attestent une cérémonie appelée Drōn Yašt, ou Bāj Dharnā en Inde⁴. Cette cérémonie sert à la consécration du *drōn*, mais également à d'autres objets reliés au rituel⁵. Ce texte n'apparaît pas dans l'édition de Geldner. Il représente une variante des Y3-8. Grâce au livre de Karanjia, *The Bāj-dharnā (Drōn Yašt)* paru en 2010 à Bombay, le texte avec traduction est maintenant disponible. De plus, l'auteur a également écrit une longue introduction, fort utile, sur les différentes occasions et le déroulement de cette cérémonie.

Le Srōš Drōn et le Drōn Yašt possédant une base commune, les comparer afin de dresser la liste de leurs similitudes comme de leurs différences en vue de comprendre les changements qui caractérisent chacun d'eux est une démarche pleinement justifiée. KARANJIA (2010 : 253-256) s'était déjà livré à une comparaison rapide de ces deux textes, mais celle-ci mérite d'être augmentée. Dans cette comparaison, il est important de prendre pour point de départ les manuscrits, qui mettent en évidence une diversité rituelle qui ne peut apparaître aisément dans une édition de référence d'un texte. Deux types de manuscrits ont été pris en compte à cette fin :

1. des manuscrits comportant une fois le Drōn Yašt ainsi que d'autres textes, comme le Supplément Persan 1191⁶, ML15286⁷ et YL2-17-02233⁸ ;

³ Sur le titre, voir BOYCE/KOTWAL (1971a : 64), KREYENBROEK (1985 : 154) et KOTWAL/BOYD (1991 : 11).

⁴ Sur les différents noms donnés à ce texte, voir KARANJIA (2000 : 222), (2001 : 464), (2004 : 404) et (2010 : 18-19).

⁵ Cf. KARANJIA (2010 : 59).

⁶ Bibliothèque Nationale de France, Paris. Voir BLOCHET (1900 : 52-56) et (1905 : 171-173).

⁷ Majles Library, Iran. Disponible sur Avestan Digital Archive (ADA). Voir ANDRÉS-TOLEDO (2011).

⁸ Yegānegi Library, Iran. Numérisé par ADA, mais pas encore publié.

2. des manuscrits comportant seulement, à quelques exceptions explicables, des textes du Drōn Yašt comme le Supplément Persan 983⁹, R110¹⁰, K17¹¹ et J4¹².

Bien que ces deux types de manuscrits contiennent le même texte, ils apportent des indications différentes. En effet, dans les manuscrits de la première catégorie, le texte du Drōn Yašt n'apparaît qu'une seule fois et, ce, parmi d'autres textes avestiques. Miguel Ángel Andrés-Toledo a ainsi montré qu'une cérémonie aux Frauuašis comportant le Drōn Yašt apparaissait dans plusieurs de ces manuscrits¹³. Dans la deuxième catégorie, le texte du Drōn Yašt apparaît à de nombreuses reprises, puisque l'on y recense les différentes possibilités de mise en pratique d'un Drōn. De manière générale, ce texte apparaît une première fois in-extenso, puis il est répété sous une forme abrégée (voir appendice).

Différences entre les deux textes

Les différences sont de deux natures :

1. rituelles, concernant par exemple les pains utilisés¹⁴ ou encore le nombre de tiges de *barsom*¹⁵, qui varie selon les cérémonies : 3, 5, 7, 9, 12¹⁶.
2. textuelles. Ce sont ces dernières qui vont retenir notre attention. KARANJIA (2010 : 254-260) a établi un tableau simplifié afin de montrer que la plupart des phrases du Yasna utilisées dans le *Drōn Yašt* ont été changées, modifiées et, encore, que d'autres phrases ont été insérées. Il aboutit à la conclusion que « contrary to the generally held belief, there are a very few identical paragraphs » (KARANJIA 2010 : 256). Cette conclusion me semble devoir être nuancée, car en analysant les textes plus précisément, on constate que les différences sont régulières, voire même répétitives, et explicables par le contexte.

Structure simplifiée des deux textes mis en regard et commentaires

Un tableau mettant en regard les deux textes en une structure simplifiée, chapitre par chapitre, permet de mettre en avant l'ensemble des différences. Les parties grisées indiquent les adaptations entre les deux textes.

⁹ Bibliothèque Nationale de France, Paris. Voir BLOCHET (1900 : 11) et (1905 : 134).

¹⁰ Disponible en facsimilé. Voir JAMASPASA/NAWABI (1976b).

¹¹ Kongelige Bibliotek, Copenhague. Disponible en ligne sur le site de la bibliothèque : <http://www.kb.dk/manus/ortsam/2009/okt/orientalia/object63121/da/>.

¹² Disponible en facsimilé. Voir JAMASPASA/NAWABI (1976^o).

¹³ Voir son article à ce propos dans ce même volume.

¹⁴ Cf. KARANJIA (2010 : 97-104) et CANTERA (2014 : 209).

¹⁵ Cf. KARANJIA (2010 : 91-92).

¹⁶ À noter que dans une cérémonie Yasna, on utilise 21 tiges, 13 pour un Yasna ī Rapihwin, et 33 pour les cérémonies d'intercalation. Pour de plus amples informations, voir CANTERA (2014 : 218-219).

Estudios Iranios y Turanios

Y3		
Srōš Drōn	Drōn Yašt	Commentaires
	Dédicace en pazend	
	xšnaōθra ahurahe mazdā 3x Ašəm vohū	
Y3.1-2 1. barəsmāna (a) paiti.bərata haða.zaōθre hāuuānōiš raθβō xʷarəθəm miiāzdəm āiiese yešti hauruuata amərətāta gāuš hudā (b) xšnūmaine ahurahe mazdā aməšanəm spəntanəm xšnūmaine sraōšahe ašiehe (c) ašiuuatō vərəθrājanō frādaṭ.gacəθahe 2. (d) haōməmca para.haōməmca āiiese yešti (c) xšnūmaine zaraθuštrahe spitāmahe ašaōnō frauuašē aəsmā āiiese yešti baōiōi xšnūmaine tauua āθrō ahurahe mazdā puθra	Y3.1-2 mais adapté 1. barəsmāna (a) daθušō ahurahe mazdā xʷarənaŋʰatō aməšanəm spəntanəm xʷarəθəm miiāzdəm āiiese yešti hauruuata amərətāta gāuš hudā (b) āpō uruuara aəsmā baōiōi xšnūmaine ahurahe mazdā aməšanəm spəntanəm sraōšahe ašiehe (c) āθrō ahurahe mazdā raθβō bərəzatō yō ašahe	Trois différences : (a) Le faisceau apparaît, mais il n'est plus apporté devant (le feu) avec la libation, et le moment rituel (<i>ratu- hāuuani-</i>), propre à une cérémonie Yasna, n'est pas indiqué non plus (cf. KARANJIA 2010 : 259). (b) Lors de la mention de l'offrande, les eaux, la plante, le bois sec et le parfum sont ajoutés, ce qui sera récurrent tout au long du texte (cf. KARANJIA 2010 : 260). (c) <i>xšnūman</i> différent se terminant avec la mention du <i>ratu</i> (« haut moment-rituel de l'Agencement ») au lieu du <i>xšnūman</i> à Sraōša, à l'âme-élective de Zaraθuštra et au feu (voir CANTERA, 2015, §2b). (d) Absence logique des passages ayant trait au haōma.
Y3.3-4	-	Absence des passages ayant trait au haōma et aux textes.
Y3.5-9	Y3.5-9	Mention des <i>ratus</i> quotidiens, les 5 <i>gāh</i> . Sur leur récitation, voir KARANJIA 2010 : 139, n. 579.
Y3.10-13	-	Les <i>ratus</i> mensuels, annuels et textuels n'apparaissent pas.
fin de Y3.13 : date (jour et mois)	fin de Y3.13 : date (jour et mois)	
Y3.14 āiiese yešti tauua āθrō ahurahe mazdā puθra « j'introduis sacrificiellement (le sacrifice) pour toi, feu, fils d'Ahura Mazdā, ... »	Y3.14 avec ou sans <i>tauua</i> : āiiese yešti āθrō ahurahe mazdā puθra ... ou āiiese yešti tauua āθrō ahurahe mazdā puθra	<i>tauua</i> n'apparaît que lorsque le feu est présent, et dans le cas contraire, <i>tauua</i> est omis. Voir commentaire ci-dessous et KARANJIA 2010 : 109.
Y3.15-18	Y3.15-18	
Y3.19	-	Cette absence correspond bien au Y3.1 où le <i>ratu hāuuani</i> n'est pas indiqué et aux Y3.10-13 qui n'apparaissent pas.

C. Redard, *Comparaison du Srōš Drōn avec le Drōn Yašt*

<p>Y3.20-21 20. x'arəθəm miiəzdəm āiiese yešti hauruuata amərətāta gāuš hudā (a) (b) xšnūmaine sraōšahe ašiiēhe taxmahe tanumašrahe darši.draōš āhūiriēhe aōxtō.nāmanō yazatahe 21. (c) haōməmca para.haōməmca āiiese yešti xšnūmaine (b) zaraθuštrahe spitāmahe ašaōnō frauuašēe aōxtō.nāmanō yazatahe aēsmam āiiese yešti *baōiđi xšnūmaine tauua āθrō ahurahe mazdā puθra aoxto.nāmanō yazatahe</p>	<p>Y3.20-21 mais adapté 20. x'arəθəm miiəzdəm āiiese yešti hauruuata amərətāta gāuš hudā (a) āpō uruuara aēsmā baōiđi (b) xšnūmaine (i) ahurahe mazdā raēuuatō x'arənaŋ'hatō amašanaŋ (ii) dēdicace au génitif (iii) vīspaēšam yazatanam ašaōnam mainiiuuanaŋ gaēθiiianaŋ ašāunaŋ frauuašinaŋ uyranaŋ aiβiθūranaŋ paōiriio.ṭkaēšanaŋ frauuašinaŋ nabānazdištanā frauuašinaŋ spəntanā aōxtō.nāmanō yazatahe</p>	<p>(a) Cf. Y3.1 pour l'adaptation de l'offrande. (b) Le <i>xšnūman</i> à Sraōša, à l'âme-élective de Zaraθuštra et au feu (fixe pour toutes les cérémonies de la liturgie longue) est remplacé par un <i>xšnūman</i> dont la structure est : (i) introduction fixe, sauf pour le <i>drōn</i> à Sraōša (cf. KARANJIA 2010 : 35). (ii) partie variable, au génitif, en fonction de la divinité honorée ou de la cérémonie. (iii) formule conclusive, qui n'apparaît pas de manière constante (cf. KARANJIA 2010 : 183). (c) Le passage ayant trait au haōma n'est pas inclus.</p>
-	Y23.1-3	Cette insertion n'apparaît pas toujours.
Y3.22-23	Y3.22-23 mais adapté en 23.	Ce passage correspond au Y23.4 adapté, puisque <i>āiiese yešti vīspaēibiiō ašahe ratubiiō</i> est logiquement omis.
Y3.24	Y3.24	= Frauuarāne, cf. ~Y23.5.
Ahuna Vairiia	Ahuna Vairiia	

Au Y3.14, on trouve soit *āiiese yešti tauua āθrō ahurahe mazdā puθra* ..., soit *āiiese yešti āθrō ahurahe mazdā puθra* sans le *tauua*. L'explication de cette différence réside dans la présence ou non du feu lors de l'exécution du *drōn*. Certains manuscrits indiquent les deux possibilités en ajoutant une instruction rituelle, qui peut être en gujarati¹⁷, en moyen-perse ou en persan selon l'origine du manuscrit. Le manuscrit J4 (folio 11) indique en moyen-perse : *āiiese ātaš ne +nihādag bawēd* [blanc]¹⁸ *āθrō ahurahe mazdā puθra guftan ātaxš bawēd tauua āθrō* « *āiiese* le feu n'est pas présent, dire [blanc] *āθrō ahurahe mazdā puθra*, le feu est (présent) *tauua āθrō* », alors que le manuscrit ML15286 (162v) donne l'instruction rituelle en persan : *agar ātaš hāzer bid tauua āθrō agar ātaš hāzer nabid āθrō* « si le feu est présent *tauua āθrō*, si le feu n'est pas présent *āθrō* ». Cette indication revient, puisqu'il y a d'autres phrases parallèles dans le *Drōn Yašt*, à savoir aux Y4.17, Y6.11 (avec *θβqm*) et Y7.14. Le même manuscrit (170r) indique au Y7.14 : *agar ātaš andjā mibid tauua āθrō agar ātaš nabid āθrō* « si le feu est ici *tauua āθrō*, si le feu n'est pas (ici) *āθrō* ». Néanmoins, régulièrement le *tauua* n'apparaît pas et aucune instruction rituelle n'est donnée. De plus, le passage est régulièrement abrégé dans les textes, ce qui ne permet pas de savoir si le *tauua* apparaît ou non. Dans la littérature méta-rituelle, cette différence est traitée de

¹⁷ MODI (1928 : 22).

¹⁸ Autre manière d'indiquer que le *tauua* ne doit pas être prononcé.

manière indirecte. En effet, la question se pose de savoir si l'on doit réciter *tauua āθrō* lorsque le feu est remplacé par une lampe. Ainsi N52.16 « A lamp is the same as a fire in every sense, except for *tauua āθrō* » (KOTWAL/KREYENBROEK 2003 : 242-243) ou encore la question 3 dans la Rivāyat pehlevie d'Ātur-farnbag et Farnbag-Srōš « How would it be to recite “*tauua āθrō*” near the lamp in the consecration of the “*darūn*”? As it has occurred to me, after much deliberation, it seems proper to insert a chip of wood in the lamp and speak out “*tauua āθrō*” » (ANKLESARIA 1969b : 129 ; le texte se trouve en 1969a : 151).

Y4		
Srōš Drōn	Drōn Yašt	Commentaires
Y4.1 ima humatāca hūxtāca huuarštāca ima (a) haōmāšca miiazdāšca zaōθrāšca (a) barəsmāca ašaiia frastarətəm gāmca huđāñhəm hauruata amərətāta gāmca huđāñhəm (a) haōməmca para.haōməmca aēsmašca baōiđimca (a) imām añhuiiamca ašiiamca raθβamca ratufritimca gāθanāmca sraōθrəm huuarštā maθrā pairica dadəmahī āca vaēđaiiamahī	Y4.1 mais adapté ima humatāca hūxtāca huuarštāca ima (a) miiazdāšca zaōθrāšca gāmca huđāñhəm hauruata amərətāta gāmca huđāñhəm (a) (b) apəmca uruuarām aēsmašca baōiđimca (a) pairica dadəmahī āca vaēđaiiamahī	(a) Passage ayant trait au haōma supprimé et également aux textes (cf. Y3.3-4) (b) Cf. Y3.1-2, Y3.20-21.
Y4.2	Y4.2	
Y4.3	Y4.3 mais adapté	Cf. Y4.1.
Y4.4-7	Y4.4-7	
Y4.8-12	Y4.8-12	Cf. Y3.5-9.
Y4.13-16	-	Cf. Y3.10-13.
fin de Y4.16 : date (jour et mois)	fin de Y4.16 : date (jour et mois)	Cf. Y3.13.
Y4.17	Y4.17 avec ou sans <i>tauua</i>	Cf. Y3.14.
Y4.18-21	Y4.18-21	Cf. Y3.15-18.
Y4.22	-	Cf. Y3.19.
Y4.23 āaṭ dīš āuuaēđaiiamahī (a) sraōšahe ašiiēhe taxmahe tanumaθrahe darši draōš āhūiriēhe xšnaōθra yasnāica vahmāica xšnaōθrāica frastaiiaēca āaṭ dīš āuuaēđaiiamahī zaraθuštarahe spitāmahe ašaōnō frauuašōe xšnaōθra yasnāica vahmāica xšnaōθrāica frastaiiaēca āaṭ dīš āuuaēđaiiamahī tauua ātarš puθra ahurahe mazdā xšnaōθra yasnāica vahmāica xšnaōθrāica frastaiiaēca	dédicace āaṭ dīš āuuaēđaiiamahī (a) (i) ahurahe mazdā raēuuatō x'arənañ'hatō aməšanəm (ii) dédicace au génitif (iii) vīspaēšəm yazatanəm ašaōnəm mainiiuuuanəm gaēθiiianəm ašāunəm frauuašinəm uγranəm aiβiθūranəm paōiriio tkaēšanəm frauuašinəm nabānazdištanəm frauuašinəm spəntanəm xšnaōθra yasnāica vahmāica xšnaōθrāica frastaiiaēca	(a) Cf. Y3.20-21.

C. Redard, *Comparaison du Srōš Drōn avec le Drōn Yašt*

Y4.24-25	Y4.24-25 mais adapté	Logiquement, <i>aaṭ dīš āuuāēḍaiiamahī vīspaēibiīō ašahe ratubiīō yasnāica vahmāica xšnaōθrāica frastaiiaēca</i> n'apparaît pas au début de 25.
Yeǰhē hātām	Yeǰhē hātām	

Y5		
Srōš Drōn	Drōn Yašt	Commentaires
Y5.1-5	Y5.1-5	= Y37.1-5
Yeǰhē hātām	Yeǰhē hātām	

Y6		
Srōš Drōn	Drōn Yašt	Commentaires
Y6.1	Y6.1	
Y6.2-6	Y6.2-6	Cf. Y3.5-9, Y4.8-12.
Y6.7-10	-	Cf. Y3.10-13, Y4.13-16.
fin de Y6.10 : date (jour et mois)	fin de Y6.10 : date (jour et mois)	Cf. Y3.13, Y4.16.
Y6.11	Y6.11 avec ou sans <i>θβqm</i>	Cf. Y3.14, Y4.17.
Y6.12-15	Y6.12-15	Cf. Y3.15-18, Y4.18-21.
Y6.16	-	Cf. Y3.19, Y4.22.
Y6.17-18 hauruata amōrētāta yazamaide gāuš hudā yazamaide (a) (b) sraōšəm ašīm hurāōdōm vērōθrājanəm ...	Y6.17-18 mais adapté hauruata amōrētāta yazamaide gāuš hudā yazamaide (a) apōmca uruuarāmca yazamaide aēsmašca baōiōimca yazamaide (b) dédicace (acc.)	(a) Adaptation parallèle à celle de l'offrande (cf. Y3.1, Y3.20, Y4.1). (b) Remplacement usuel de la dédicace (cf. Y3.20-21, Y4.23).
Y6.19 ašāunqm van'hīš sūrā spōntā frauuašaiiō yazamaide	Y6.19 ašāunqm van'hīš sūrā spōntā frauuašaiiō	Cette phrase correspond au début de Y26.1
-	Y26.1-10 Y26.11 adapté vīspā frauuašaiiō ašāunqm yazamaide (a) ašāunqm van'hīš sūrā spōntā frauuašaiiō yazamaide	Cette insertion n'apparaît pas toujours. (a) Au lieu de <i>iristanqm uruuqnō yazamaide yā ašāunqm frauuašaiiō</i> , qui n'apparaît pas
Y6.20 vīspe ašauuanō yazata yazamaide (a) vīspe ašahe ratauuō yazamaide hāuanīm paiti ratūm sāuuarhaēm vīsīmca paiti ratūm (a) ratauuō vīspe mazišta paiti ratūm	Y6.20 mais adapté vīspe ašauuanō yazata yazamaide (a) hāuanīm paiti ratūm sāuuarhaēm vīsīmca paiti ratūm (a) (b)	(a) Cette adaptation correspond à l'omission des <i>ratus</i> mensuels, annuels et textuels, cf. Y3.10-13, Y4.13-16, Y6.7-10. (b) À deux reprises, dans le <i>drōn</i> dédié aux Hamkārs (SP983, texte n°2, et R110, texte n°3), la phrase se poursuit avec les autres <i>gāh</i> : <i>rapiθβinəm paiti ratūm</i>

Estudios Iranios y Turanios

		frādaṭ fšāum zaṇtuməmca paiti ratūm <u>uzaiieirinəm</u> paiti ratūm frādaṭ vīrəm dāxiiuməmca paiti ratūm <u>aiβisrūθriməm</u> aiβi.gāim paiti ratūm frādaṭ vīspəm hujjiāitīm zaraθuštrōtəməmca paiti ratūm <u>uśahinəm</u> paiti ratūm bərəjīm nmānīmca paiti ratūm.
Yeǰhē hāṭəm	Yeǰhē hāṭəm	

Y7 Parallèle au Y3 mais <i>āiiese yešti</i> est remplacé par <i>ašaiia daḏqmi</i> . De ce fait, les commentaires sont identiques que pour le Y3.		
Srōš Drōn	Drōn Yašt	Commentaires
Ašəm vohū	3x Ašəm vohū	
Y7.1-2	Y7.1-2 mais adapté	Cf. Y3.1-2.
Y7.3-4	-	Cf. Y3.3-4.
Y7.5-9	Y7.5-9	Cf. Y3.5-9, Y4.8-12, Y6.2-6.
Y7.10-13	-	Cf. Y3.10-13, Y4.13-16, Y6.7-10.
fin de Y7.13 : date (jour et mois)	fin de Y7.13 : date (jour et mois)	Cf. Y3.13, Y4.16, Y6.10.
Y7.14	Y7.14 avec ou sans <i>tauua</i>	Cf. Y3.14, Y4.17, Y6.11.
Y7.15-18	Y7.15-18	Cf. Y3.15-18, Y4.18-21, Y6.12-15.
Y7.19	-	Cf. Y3.19, Y4.22, Y6.16.
Y7.20-21	Y7.20-21 mais adapté	Cf. Y3.20-21, Y4.23, Y6.17-18.
	Y67.1-3	Cette insertion n'apparaît pas toujours. Elle fait écho au Y23 dans le Y3 puisque c'est le même texte, mais avec une autre introduction <i>ašaiia daḏqmi</i> et non <i>āiiese yešti</i> .
Y7.22-23	Y7.22-23 mais adapté en 67.	Ce passage correspond à peu près au Y67.4. L'adaptation omet logiquement <i>ašaiia daḏqmi vīspaēibiiō ašahe ratubiō</i> .
Y7.24	Y7.24	= Y67.5 + Y45.7 + Y41.5 (2x)
Y7.25	Y7.25	
Ahuna Vairiia	2x Ahuna Vairiia	
Y7.26 ahunəm vairīm yazamaide aršuxdōm vācim yazamaide dahməm vaṇ'hīm āfritīm yazamaide uyrəm taxməm dāmōiš upamanəm yazatəm yazamaide hauruata amərətāta yazamaide gāuš hudā yazamaide (a) <u>haōməmca</u> para.haōməmca yazamaide aēsmašca baōiḏīmca yazamaide frasasti dahmaiā vaṇhuiiā āfritōiš	Y7.26 mais adapté ahunəm vairīm yazamaide aršuxdōm vācim yazamaide dahməm vaṇ'hīm āfritīm yazamaide uyrəm taxməm dāmōiš upamanəm yazatəm yazamaide hauruata amərətāta yazamaide gāuš hudā yazamaide (a) <u>apəmca</u> uruuarəmca yazamaide aēsmašca baōiḏīmca yazamaide frasasti dahmaiā vaṇhuiiā āfritōiš	(a) Remplacement de <i>haōma</i> par <i>āp-</i> « eau » et <i>uruuarā-</i> « plante » (cf. adaptation offrande).
Yeǰhē hāṭəm	Yeǰhē hāṭəm	

Y8		
Srōš Drōn	Drōn Yašt	Commentaires
Ašəm vohū	3x Ašəm vohū	
Y8.1 ašaiia daḍami xʼarəθəm miiāzdəm hauruuata amərətāta gāuš hudā (a) haōməmca para.haōməmca (b) aēsmašca baōiḍimca frasasti ahurahe mazdā ahunahe vairiiehe aršuxḍahe vāxš dahmaiā vaḡhuiiā āfritōiš uyrāi dāmōiš upamanāi haōmaheca maḡraheca ašaōnaēca zaraḡuštrahe ašaiia nō paiti jamiāt	Y8.1 mais adapté ašaiia daḍami xʼarəθəm miiāzdəm hauruuata amərətāta gāuš hudā (a) (b) āpō uruuara aēsma baōiḍi frasasti ahurahe mazdā ahunahe vairiiehe aršuxḍahe vāxš dahmaiā vaḡhuiiā āfritōiš uyrāi dāmōiš upamanāi haōmaheca maḡraheca ašaōnaēca zaraḡuštrahe ašaiia nō paiti jamiāt	(a) Cf Y7.26. (b) Adaptation normale de l'offrande. Mais l'omission de <i>aēsmašca baōiḍimca</i> et l'ajout de <i>aēsma baōiḍa</i> ne sont pas clairs (cf. KARANJIA 2010 : 259).
Y8.2 xʼarata narō aētəm miiāzdəm yōi dim haḡhāna ašāca frēṛetica	-	Cf. commentaire ci-dessous.
Y8.3-4	Y8.3-4	
Ašəm vohū Ahuna Vairiia	3x Ašəm vohū 4x Ašəm vohū 2x Ahuna Vairiia	
Y8.5-8	Y8.5-8	
Ašəm vohū	3x Ašəm vohū 2x Ahuna Vairiia	
Y8.9 (b) haōmahe ašauuazaḡhō xšnaōḡra yasnāica vahmāica xšnaōḡraica frasastaiiaēca	Y8.9 (a) yasnəmca vahməmca aōjasca zauuarəca āfrināmi (b) dédicace variable xšnaōḡra yasnāica vahmāica xšnaōḡraica frasastaiiaēca	(a) Insertion correspondant au Y72.6 « je rends propice le sacrifice, le chant-d'adoration, la force et la vivacité » (REDARD/KELLENS 2013 : 61), se trouvant juste avant la dédicace finale du Yasna. (b) Cf. commentaire ci-dessous.
Ahuna Vairiia	3x Ašəm vohū 2x Ahuna Vairiia	

Une différence signifiante se trouve dans l'absence de récitation de Y8.2 « Avalez, hommes, cette offrande-solide que vous avez conquise par votre Agencement (-rituel) et votre propagation-aurorale ! » (KELLENS 2007 : 12) dans la cérémonie *drōn*. Pour autant, la consommation n'en est pas absente (cf. KARANJIA 2010 : 124) et elle se déroule après Y8.4. Le Y8.2 ne peut être récité que si deux prêtres exécutent la cérémonie, ce qui n'est pas toujours le cas pour une cérémonie *drōn*. Cette indication apparaît dans le N10.36 « At *ašaiia nō paiti.jamiāt*, the *rāspī* rises to this feet again and he should recite *xʼarata narō* at every Yasna ceremony. There is one who says : “at every *mēzd* ceremony” » (KOTWAL/KREYENBROEK 1995 : 70-71), où *mēzd* fait référence à une cérémonie *drōn* exécutée par deux prêtres. On en comprend la raison en

lisant les indications rituelles d'une cérémonie Yasna, par exemple dans le ms. 15 : *rāspīg pad gāh ī hāwanān x^varata narō aētām miiazdām yōi dim haṅhāna ašāca frēratica. zōt aməša spənta ...* « Le *rāspīg* (doit aller) à la place des prêtres *hāwān* : *x^varata narō aētām miiazdām yōi dim haṅhāna ašāca frēratica*. Le *zōt* : *aməša spənta...* », indication plus complète dans le ms. 2010 : *rāspīg pad gāh ī hāwanān sawišn ud bē gōwišn x^varata narō aētām miiazdām yōi dim haṅhāna ašāca frēratica. zōt guftan aməša spənta ...* « Le *rāspīg* doit aller à la place des prêtres *hāwān* et dire : *x^varata narō aētām miiazdām yōi dim haṅhāna ašāca frēratica*. Le *zōt* dit : *aməša spənta...* » (cf. CANTERA 2014 : 252, n. 275). Lorsqu'il n'y a qu'un seul prêtre, le Y8.2 est omis.

Au Y8.9, le passage ayant trait au haōma (b), et annonçant « la récitation d'un texte consacré à Haōma » (KELLENS 2007 : 14), logiquement, n'apparaît pas. On trouve à la place une dédicace, variable. Cependant, l'abrègement des textes du *drōn* étant courante dans les manuscrits (cf. appendice), la fin du Y8 n'apparaît que rarement et, de ce fait, il n'est pas aisé d'en établir le texte. Signalons tout de même que les manuscrits attestant une cérémonie *Drōn* Frawardin Yašt (ML15286, YL2_17-02233, K13) ont un *xšnūman* aux Frauuašis¹⁹. Le texte n°2 du Suppl. Persan 983 aux Hamkārs a une dédicace aux Hamkārs en pazend. Le ms. K13 (texte n°1 aux Hamkārs) est intéressant, car, après la dédicace, il fournit une fin similaire à celle du Yasna avec les citations de Y68.11, Y68.15 et *jasa mē auuaījhe mazda*. La fin du *drōn* est très proche de la fin du Yasna, ce qui correspond à l'édition faite par KARANJIA (2010 : 154)²⁰.

En résumé on constate les différences suivantes, qui se retrouvent à chaque chapitre :

1. Adaptation de l'offrande avec insertion de la mention des eaux, de la plante, du bois sec et du parfum, éléments nécessaire pour la cérémonie d'un *drōn*. Lorsque la phrase est récitée, le prêtre doit porter son regard sur chaque élément, tour à tour (KARANJIA 2010 : 122-123), comme l'indique d'ailleurs la littérature métarituelle pehlevie, à savoir le N10.50 et le PRDd58.29 (cf. également CANTERA 2014 : 208-209).
2. Remplacement de la dédicace à Sraōša, à l'âme-élective de Zaraθuštra et au feu par une dédicace variable en fonction de la destination de la cérémonie célébrée.
3. Absence des passages ayant trait au haōma, puisqu'il ne s'agit pas d'une cérémonie Yasna où le pressurage du haōma s'ensuivra.
4. Disparition des *ratus* mensuels, annuels et textuels.

¹⁹ Voir ANDRÉS-TOLEDO dans ce volume.

²⁰ Sur le Y8.9 et la section *yasnəma ... āfrīnāmi*, voir également CANTERA (2015, §3b), dans ce même volume.

5. Non récitation de *tauuu* si la cérémonie n'est pas célébrée en présence du feu.

Ainsi que deux autres différences :

6. Insertion possible des Y23, 26 et 67, ce qui sera commenté ci-dessous.
7. Adaptation du Y8.9 pour en faire une strophe conclusive.

Le second Srōš Drōn

Pour que le tableau de comparaison soit complet, il faut y ajouter le second Srōš Drōn. En effet, comme l'a bien montré Alberto Cantera, le second Srōš Drōn apparaît après la récitation du Y59, mais seulement dans la cérémonie Wisperad et, par conséquent, dans les cérémonies d'intercalation qui en sont dérivées. Or, ce second Srōš Drōn présente des différences par rapport au premier²¹. La structure en est encore plus complexe, mais on constate néanmoins un point de raccord intéressant : l'insertion du Y23 et 26 aux mêmes endroits que dans le Drōn Yašt. L'insertion du Yasna Haptaṅhāiti apparaît également au même endroit toutefois, dans le second Srōš Drōn, il s'agit du Y36 dédié au feu alors que le Drōn Yašt présente le Y37, comme dans le premier Srōš Drōn. CANTERA (2014 : 230) a montré que le rôle du feu était souligné dans ce passage :

Dans le récitatif du deuxième Srōš Drōn, le rôle du feu est aussi souligné par la substitution du Y37, qui apparaît dans le premier Srōš Drōn, par le Y36, la section de la sacralisation du feu. Ainsi s'établit également un rapport avec la fin du Fšušō Maθra (la citation de Y36.2 au Y58.7). Les connexions avec le Y59 se font évidentes dans la récitation presque identique, dans les deux textes, d'une variante du Y6 qui finit par la récitation du Y26 ou petit Frawardīgān Yašt et aussi par la citation du Y52. (...). Or le récitatif du deuxième Srōš Drōn n'est pas une répétition mécanique du premier, mais un texte complexe rempli de connexions avec les deux textes qui le précèdent, le Fšušō Maθra et le Y59, et centré sur le rôle du Feu et d'Aši à la fin du sacrifice.

L'insertion de ces chapitres constitue la principale différence par rapport au premier Srōš Drōn, sur le plan de la structure générale. Ces insertions ont toujours des points de raccord avec le texte original, puisque Y23.1-3 est inséré avant Y3.22-23, qui correspond au Y23.4-5 (avec une légère adaptation) ; Y26.1-10 après Y6.19, qui correspond au début de Y26.1 et Y67.1-3, est inséré avant Y7.22-23, qui correspond au Y67.4 (avec une légère adaptation). Comme cela est indiqué dans le tableau, ces insertions n'apparaissent pas toujours toutefois. En effet, elles sont liées à la dédicace aux Frauuašis et, donc, à la partie variable (c) de la dédicace. Il en va de même dans une cérémonie Yasna :

... le Y23.1-4 et le Y26 sont justement des extensions de la dédicace aux frauuašis et n'apparaissent que lorsque les frauuašis clôturent la dédicace, comme c'est le cas dans la dédicace de Nōnāwar qu'on récite dans le

²¹ Voir notamment le tableau fait par CANTERA (2012 : 452-453).

Estudios Iranios y Turanios

Yasna standard et dans d'autres, mais pas dans toutes les cérémonies. Ainsi, ils ne sont pas mentionnés dans la fréquente dédicace à Srōš et donc le Y23.1-4 et le Y26 ne sont pas récités dans les cérémonies avec cette dédicace. (CANTERA 2014 : 65).

Dans le drōn, il en ira de même concernant Sraōša, puisque les Y23, 26 et 67 n'apparaissent pas non plus.

Parallèle avec la structure des dédicaces de la cérémonie Yasna

La mise en parallèle de la structure simplifiée du Drōn Yašt avec le système des dédicaces dans le Yasna montre que les chapitres insérés dans le Drōn Yašt, juste après la dédicace, correspondent aux chapitres qui suivent les dédicaces dans le Yasna. La structure du Drōn Yašt semble donc reproduire la structure générale du Yasna.

Drōn Yašt : structure simplifiée	Yasna		
introduction en pazend avec dédicace à la divinité concernée	Y0.8-12	<i>xšnūmaine</i> + dédicace	pour la faveur de ...
Y3.1-18 dédicace Y23 Y3.22-24 AVa	Y22.23-27	<i>xšnūmaine</i> + dédicace (génitif) <i>aōxtō.nāmanō yazatahe</i> + répétition	pour la faveur de ... dieu-digne du sacrifice, dont on énonce (sacrificiellement) le nom
Y4.1-21 dédicace Y4.24-25 YHa	Y24.28-32	<i>xšnūmaine</i> + dédicace (génitif) <i>aōxtō.nāmanō yazatahe</i>	pour la faveur de ... dieu-digne du sacrifice, dont on énonce (sacrificiellement) le nom
Y5 = Y37			
Y6.1-17 dédicace (acc.) Y26 Y6.20 YHa	Y25.4-8	dédicace (accusatif) <i>yazamaide</i>	nous sacrifions à ...
Y7.1-18 dédicace Y67 Y7.24-26 YHa	Y66.17-21	<i>ašaiia daδqmi imqm zaōθraqm haōmauuaitīm gaōmauuaitīm haδānaēpatauuaitīm ašaiia uzdātqm tauua ahurāne ahurahe xšnūmaine</i> dédicace (génitif)	« J'offre conformément à l'Agencement la libation que voici, faite de haōma, de lait et de jus de grenadier, préparée selon l'Agencement, pour obtenir ta faveur, ô épouse (et fille) d'Ahura (Mazdā) » (REDARD/KELLENS 2013 : 29-30)
Y8 <i>yasnəmca vahməmca aōjasca zauuarəca āfrīnāmi</i> dédicace (génitif)	Y72.6-7	<i>yasnəmca vahməmca aōjasca zauuarəca āfrīnāmi</i> dédicace (génitif)	« Je rends propice le sacrifice, le chant-d'adoration, la force et la vivacité » (REDARD/KELLENS 2013 : 61).

En conclusion, on s'aperçoit que le recueil des liturgies brèves est, certes, indépendant de la liturgie longue, mais qu'il n'en demeure pas moins toujours très proche. Les deux ensembles sont d'ordre rituel et partagent un certain nombre de règles. Cette analyse, portant sur la structure générale du Drōn Yašt, devrait être étendue à l'étude de chaque cérémonie *drōn*. En effet, il est évident que les liturgies brèves contiennent encore de nombreux éléments d'analyse encore inexplorés, capables de nous permettre de porter un regard neuf sur ce corpus bien plus riche qu'on ne l'aurait pensé voilà peu encore.

Appendice : structure simplifiée du Drōn Yašt dans les manuscrits

Le Supplément Persan 983 a servi de base pour ce tableau, mais on peut trouver quelques différences dans d'autres manuscrits. La structure simplifiée du Drōn Yašt apparaît de la manière suivante :

	texte	référence	traduction / commentaires
A	<i>humata hūxta</i> <i>huuaršta</i> <i>humanašne</i> <i>hugavašne</i> <i>hukunašne īn</i> <i>xšnūmainē</i>	dédicace pazend (<i>dibāche</i>)	« Avec ce qui a été bien pensé, bien dit et bien fait - avec bonne pensée, parole et action - puisse cette dédicace atteindre (nom de la divinité) »
B	variable en fonction de la cérémonie	nom de la divinité et ses épithètes	
C	<i>berasāt</i>	fin de la dédicace pazend	
D	<i>barəsmāna daθušō</i> <i>ahurahe mazdā</i> <i>x^varənaŋ^vhatō</i>	Y3.1	
E	<i>ašaōninəmqca ašahe</i> <i>raθβqm</i>	Y3.18	Fin de la strophe
F	<i>xšnūmaine ahurahe</i> <i>mazdā raēuuatō</i> <i>x^varənaŋ^vhatō</i> <i>aməšanqm</i> <i>spəntanqm</i>	partie fixe de la dédicace avestique Y3.20	« pour obtenir la faveur d'Ahura Mazda, qui donne la richesse et la force-d'abondance, et des Immortels bienfaisants »
G	variable en fonction de la cérémonie		dédicace au génitif, correspond généralement aux dédicaces du <i>Sirōzag 1</i>
H	<i>vīspaēšqm</i> <i>yazatanqm tā</i> <i>nabānazdištanqm</i> <i>frauuāšinqm</i>		si le Y23 est inséré « de tous les dieux dignes du sacrifice ... des âmes-électives de nos plus proches »
I	<i>aōxtō.nāmanō</i> <i>yazatahe</i>	Y3.20	« le dieu digne qu'on lui sacrifie en énonçant son nom »
J	<i>x^varətəm miiazdəm</i> <i>āiiese</i>	Y3.20	répétition de la strophe

Estudios Iranios y Turanios

K	<i>aōxtō.nāmanō yazatahe</i>	Y3.20	fin de la strophe répétée
L	<i>āiiese (yešti) ašāunqm frauuašinqm</i>	Y3.22	« j'introduis sacrificiellement (les sacrifices) des âmes-électives qui soutiennent l'Agencement »
M	<i>āiiese (yešti) auuaḡhā frauuašaiiō</i>	Y23.1	mais n'apparaît pas toujours « j'introduis de manière sacrificielle ces âmes-électives »
N	<i>daduuāḡhəm ahurəm mazdqm yazamaide</i>	Y6.1	
O	<i>yim ahurəm mazdqm</i>	Y6.15	Fin de la strophe
P	<i>aēsmaqsa baōiđīmca yaz(amaide)</i>	Y6.17	« nous sacrifions aux bois et au parfum »
Q	<i>ahurəm mazdqm raēuuāḡtəm x^varənanḡ^vhaḡtəm yaz(amaide) aməšā spəḡtā huxšəθrā hudāḡhō yaz(amaide)</i>		« nous sacrifions à Ahura Mazda, qui donne la richesse et la force-d'abondance, nous sacrifions aux Immortels bienfaisants qui concèdent bonne emprise-rituelle et sont généreux »
R	variable en fonction de la cérémonie		dédicace à l'accusatif (cf. Sīrōzag 2), contenu identique à E, seul le cas change
S	<i>vīspəmca ašauuanəḡm mainiiaōm yazatəm yaz(amaide) vīspəmca ašauuanəḡm gaēđīm yazatəm yazamaide</i>		si le Y26 est inséré « nous sacrifions à tout ce qui dans le ciel est digne de sacrifice parce qu'il soutient l'Agencement et nous sacrifions à tout ce qui sur la terre est digne de sacrifice parce qu'il soutient l'Agencement »
T	<i>ašāunqm vaḡ^vhīš sūrā spəḡtā frauuašaiiō yaz(amaide)</i>	Y6.19	« nous sacrifions aux bonnes, irrésistibles et bénéfiques âmes-électives de ceux qui soutiennent l'Agencement »
U	<i>vīspe ašauuanō yazata yazamaide</i>	Y6.20	« nous sacrifions à tous les dieux dignes du sacrifice qui soutiennent l'Agencement »
V	<i>hauuanīm paiti ratūm sauuaḡhəm vīsīmca paiti ratūm</i>	Y6.20	« lors de la période rituelle du pressurage, lors de cette période matinale et de rang clanique »
W	<i>staōmi zbaiemi ufīemi</i>	Y26.1	mais n'apparaît pas toujours « je loue, j'invoque, je chante »
X	<i>Yeḡhe hātqm</i>	Y6.21	

Cette structure abrégée reprend essentiellement le *dibāche*, la dédicace au génitif et à l'accusatif ainsi que l'indication de l'insertion du Y23 et du Y26.

Elle permet ainsi de donner de nombreux drōn, tout en évitant les répétitions des parties communes. L'association des phrases à des lettres majuscules me permet de donner la composition d'un texte de manière concise et précise, par exemple le texte n°39 du Supplément Persan 983 est composé de A - B - F - G (S1.13) - I - J - P - Q - R (S2.13) - T - X ou le texte n°51 de K17 : A - B - C - F - G (S1.18 + S1.26) - I - P - Q - R (S2.18 + S2.26) - T.

Bibliographie

- Andrés-Toledo, M. Á. (2011). The Avestan manuscript ML15286 (Farōxšī Sāde) of the Majles Library, Parliamentary Library of Islamic Republic of Iran. Avestan Digital Archive Series 32. 356 pp. ISBN-13 978-84-695-7765-3; ISBN-10 84-695-7765-4
- Andrés-Toledo, M. Á. (2015). “Ceremonies in the Xorde Avesta Manuscripts: the Drōn Frawardīn Yašt”, *Estudios Iranios y Turanios* 2, pp. 29-41.
- Anklesaria, B.T. (1969a). *The Pahlavi Rivāyat of Āturfarnbag and Farnbag-Srōš*, vol. I. Bombay.
- Anklesaria, B.T. (1969b). *The Pahlavi Rivāyat of Āturfarnbag and Farnbag-Srōš*, vol. II. Bombay.
- Bloch, E. (1900). *Catalogue des Manuscrits Mazdéens (Zends, Pehlevis, Parsis et Persans) de la Bibliothèque Nationale*. Besançon.
- Bloch, E. (1905). *Catalogue des Manuscrits Mazdéens de la Bibliothèque Nationale*. Paris.
- Boyce, M. et Kotwal, F. (1971a). “Zoroastrian *bāj* and *drōn* I”, *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 34.1, pp. 56-73.
- Boyce, M. et Kotwal, F. (1971b). “Zoroastrian *bāj* and *drōn* II”, *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 34.2, pp. 325-343.
- Cantera, A. (2012). “Why do we really need a new edition of the Avestan long liturgy?”, in: Cantera, A. *The transmission of the Avesta*. Wiesbaden: Harrasowitz, pp. 439-475.
- Cantera, A. (2014). *Vers une édition de la liturgie longue zoroastrienne: pensées et travaux préliminaires*. Cahier de Studia Iranica, No. 51. Paris: Association pour l’Avancement des Études iraniennes.
- Cantera, A. (2015). “The usage of the Frauarāne in Zoroastrian rituals”, *Estudios Iranios y Turanios* 2, pp. 71-97.
- Geldner, K.F. (1886). *Avesta. The sacred books of the Parsis*, Stuttgart.
- JamaspAsa, K.M. (1985). “On the *drōn* in Zoroastrianism”, in: Bailey, H.W., Bivar, A.D.H., Duchesne-Guillemin, J., Hinnells, J.R. *Papers in Honour of Professor Mary Boyce*. Leiden, pp. 335-356.
- JamaspAsa, K.M. et Nawabi, M. (1976a). *MS. J4. Bāj ceremony*. Shiraz.
- JamaspAsa, K.M. et Nawabi, M. (1976b). *MS. R110. Bāj & Barsom*. Shiraz.
- Karanjia, R.P. (2000). “Notes on the Bāj-dharnā (Drōn Yašt) ritual”, in: *Third International Congress Proceedings*. Bombay: K.R. Cama Oriental Institute, pp. 221-237.
- Karanjia, R.P. (2001). “Barsom in the Bāj-dharnā (Yašt ī drōn) Ritual”, in: Stausberg, M., Sundquist, O., von Nahl, A., *Kontinuitäten und Brüche in der Religionsgeschichte. Festschrift für Anders Hultgård für seinem 65. Geburtstag am 23.12.2001*. Berlin-New York, pp. 464-470.
- Karanjia, R.P. (2004). “The Bāj-dharnā (Drōn Yašt) and its place in Zoroastrian Rituals”, in: Stausberg, M., *Zoroastrian Rituals in Context*. Leiden-Boston, pp. 403-424.

- Karanjia, R.P. (2010). *The Bāj-dharnā (Drōn Yasht). A Zoroastrian Ritual for Consecration and Commemoration. History, Performance, Text and Translation*. Bombay: The K R Cama Oriental Institute.
- Kellens J. (1996). “Commentaire sur les premiers chapitres du Yasna”, *Journal Asiatique* 284.1, pp. 37-108.
- Kellens J. (2006). *Études avestiques et mazdéennes, vol. 1 : le Ratauuō vispe mazišta (Yasna 1.1 à 7.23, avec Visprad 1 et 2)*. Paris, de Boccard.
- Kellens, J. (2007). *Études avestiques et mazdéennes. Vol. 2 : Le Hōm Stōm et la zone des déclarations : Y7.24-Y15.4, avec les intercalations de Vr3 à 6*. Paris, de Boccard.
- Kellens, J. (2010). *Études avestiques et mazdéennes. Vol. 3 : Le long préambule du sacrifice (Y16 à 27.12 avec les intercalations de Visprad 7 à 12)*. Paris, de Boccard.
- Kotwal, F. (1988). “Initiation into the Zoroastrian Priesthood: Present Parsi Practice and an old Pahlavi text”, in: *Papers in honour of Professor Jes P. Asmussen, Hommages et Opera Minora*. Leiden: Acta Iranica, pp. 299-307.
- Kotwal, F. M. et Boyd, J. W. (1991). *A Persian offering. The Yasna: a Zoroastrian high liturgy*. Cahiers de Studia Iranica. N°8. Paris, Association pour l'Avancement des Études Iraniennes.
- Kotwal, F. M. et Kreyenbroek, P.G. (1995). *The Hērbedestān and Nērangestān. Volume II : Nērangestān, Fragard 1* [Cahiers de Studia Iranica, 16]. Paris, Association pour l'Avancement des Études Iraniennes.
- Kotwal, F. M. et Kreyenbroek, P. G. (2003). *The Hērbedestān and Nērangestān. Volume III : Nērangestān, Fragard 2*. Cahiers de Studia Iranica. N°30. Paris, Association pour l'Avancement des Études Iraniennes.
- Kotwal, F. M. et Kreyenbroek, P. G. (2009). *The Hērbedestān and Nērangestān. Volume IV : Nerangestan, Fragard 3*. Cahiers de Studia Iranica. N°38. Paris, Association pour l'Avancement des Études Iraniennes.
- Kreyenbroek, P.G. (1985). *Sraoša in the Zoroastrian Tradition*. Leiden.
- Modi, J. J. (1922). *Religious Ceremonies and Customs of the Parsees*. Bombay.
- Modi, J. J. (1928). “An Old Manuscript of the Kitāb-ī Darūn Yasht”, in: *Cama Oriental Institute Papers*. Bombay, pp. 6-24.
- Raffaelli, E. (2014). *The Sīh-rōzag in Zoroastrianism. A textual and historico-religious analysis*. Londres-New York.
- Redard, C. et Kellens, J. (2013). *Études avestiques et mazdéennes, vol. 5 : La liquidation du sacrifice (Y62 à 72)*. Paris, de Boccard.
- Williams, A. V. (1990). *The Pahlavi Rivāyat accompanying the Dādestān ī Dēnīg. Part I: Transliteration, transcription and glossary. Part II: Translation, Commentary and Pahlavi Text*, Copenhagen.